

Les milieux économiques s'allient pour défendre Cointrin

Richard Etienne

3-4 minutes

Une association a été fondée jeudi pour défendre l'idée, dit-elle, d'une «infrastructure aéroportuaire performante et durable». AERIA+ a été créée par six organisations issues des milieux économiques – la Fédération des entreprises romandes Genève, le Centre patronal, le Groupement des entreprises multinationales, la Fondation pour Genève, la CCIG et la CVCI – et elle est soutenue par les Chambres de commerce des autres cantons romands. L'entité est présidée par Jean-Marc Probst, qui siège au comité d'Economiesuisse.

«Les gens vont encore vouloir bouger, voler et émettre du CO2 pendant un certain temps; on doit le faire de façon intelligente», affirme son président, qui est aussi le patron d'une société vaudoise d'importation et de vente de machines de chantier. «Nous nous organisons pour informer de façon objective sur l'aéroport. Les besoins de l'économie ont été trop peu pris en compte autour de Cointrin.»

Etude en vue

Avant la pandémie, de nombreuses marches pour le climat ont eu lieu, en partie sur l'Arc lémanique, critiquant largement l'aviation et les émissions de gaz à effet de serre qu'elle génère.

En novembre 2019, une initiative a été [acceptée](#) à Genève pour «un pilotage démocratique de l'aéroport» envoyant un message clair à Berne: la plateforme ne peut plus continuer à croître aux dépens de l'environnement et de la santé des habitants. Il a aussi été [question](#) de taxer les billets d'avion et d'un impôt sur le kérosène.

A ce stade, AERIA+ n'apporte aucune information ou étude concrète. «Nous voulons pour l'instant nous faire connaître, acquérir des membres et initier des échanges avec des interlocuteurs de tous horizons», indique Jean-Marc Probst. Mais l'organisation compte apporter sa pierre au débat ,par le biais notamment d'une étude sur le degré de pertinence de prendre un avion sur des distances courtes.

Lire aussi: [Cointrin renoue avec les chiffres de 1945](#)

L'aviation d'affaires (qui fait décoller des petits jets), qui s'est bien portée pendant la pandémie et qui représente un tiers du trafic aérien à Genève, est-elle une aberration écologique? «Elle amène de nombreuses places de travail, elle correspond à des attentes et les premiers avions qui cesseront d'émettre du CO2 seront de petite taille, donc a priori d'abord dans l'aviation d'affaires», répond Jean-Marc Probst. Le président cite le cas de [Zero Avia](#), un transporteur anglo-saxon qui veut ouvrir une desserte entre Rotterdam et Londres dès 2024 avec un appareil à hydrogène.

Que pense-t-il des marches pour le climat? «Pas grand-chose de bon, les milieux écologiques feraient mieux de collaborer avec l'économie et de proposer des solutions plutôt que de bloquer des ponts. Il ne faut pas s'arrêter à des réflexes intuitifs mais aller au fond des choses. Prenez les véhicules électriques: en France où l'énergie est nucléaire, ça fait sens mais en

Allemagne, c'est une aberration totale car l'électricité dépend beaucoup du charbon. En roulant avec une voiture électrique, on émet du CO2.» Le ton est donné.